

Colloque Jeunes Chercheur.e.s 2014

DIPRALANG – EA 739

Genre et sciences du langage : enjeux et perspectives

20-21 novembre 2014



*Tableau de
Sonia Delaunay*

Université Paul Valéry - Montpellier 3
Route de Mende
Salles B308, B309

<http://cjc14.sciencesconf.org>
email : cjc14.mtp@gmail.com

Cette manifestation scientifique a reçu le soutien du laboratoire Dipralang, de l'Ecole Doctorale 58 et de l'ITIC.

Livret des résumés

**Colloque Jeunes Chercheur.e.s 2014
Laboratoire Dipralang EA 739
ITIC – Université Paul Valéry Montpellier 3**

**Genre et sciences du langage : enjeux et perspectives
20 et 21 novembre 2014**

Les études de genre, apparues aux Etats-Unis sous l'appellation « Gender Studies » il y a une quarantaine d'années, se sont peu à peu imposées comme domaine de recherche à part entière susceptible de traverser l'ensemble composite des sciences humaines et sociales. Pourtant, comme le constataient Natacha Chetcuti et Luca Greco en 2012, les études de genre peinent, en France, à trouver un écho en sciences du langage : selon ces auteurs, « peu d'études relient la question des pratiques langagières avec celles du genre » (*La face cachée du genre*, p. 9).

L'objectif est donc de proposer aux jeunes chercheur.e.s en sciences du langage, quels que soient leur domaine de spécialité et le sujet de leur recherche, de confronter leur(s) objet(s) à la thématique du genre. Nous pensons en effet que beaucoup de questions que se posent les chercheur.e.s en sciences du langage peuvent être déclinées sous l'angle des problématiques soulevées par les études de genre, afin de contribuer au fondement de l'articulation des études sur le genre et de celles sur le langage en tant que domaine constitué en France, en écho aux *Gender and Language Studies* nord-américaines (Lakoff 1975, Spender 1980, Cameron 1985 et 1998, Eckert, Butler 1990 et 1997 et Meyerhof 2004, Talbot 2010 etc).

Nous entendons ici les genres comme constructions sociales des rôles masculin et féminin, guidant le sujet vers une manière d'être homme ou femme, et par conséquent susceptibles de varier d'un groupe socio-culturel à l'autre ainsi que d'évoluer dans le temps. Le genre, quant à lui, est compris comme le rapport social hiérarchique divisant le monde en deux catégories fondées sur des caractéristiques sexuelles – que l'on peut voir comme elles-mêmes travaillées par le social.

Nous prenons ainsi les études de genre dans une acception large, qui laisse la place tant aux recherches visant à analyser l'éventuelle influence de la variable genre, quel que soit le domaine d'étude du langage considéré, mais aussi les recherches se donnant pour objectif d'observer la manière dont les dispositifs catégoriels spécifiques au genre sont élaborés, construits, mobilisés, reconfigurés à travers le langage.

Afin de baliser le colloque, nous listons ci-dessous les pistes de recherche qui ont été proposées lors de l'appel à communications.

Axe 1 : mobilisation des distinctions genrées dans les discours

Les communications analysant les représentations des genres dans un type de discours spécifique sont les bienvenues. On pourrait alors interroger la construction d'une féminité ou d'une masculinité plus ou moins homogènes, ainsi que la construction de la binarité elle-même.

Il serait également intéressant de comparer en synchronie différents types de discours suscités par un même événement social (médiatisé ou non), afin de dégager les paramètres (type de discours, type de média, acteur/trice.s sociaux etc.) ayant une influence sur le type de représentation mis en scène.

On pourra également faire porter l'attention sur l'utilisation pragmatique du genre - ou de son brouillage - comme instrument de construction de son ethos par le locuteur ou la locutrice : par quelles traces ce marquage est-il rendu visible ? dans quel(s) but(s) ? avec quels effets sur les allocutaires ?

Dans la même voie, on pourra aborder l'étude de la variable genre dans la recherche d'éventuelles spécificités conversationnelles et interactionnelles.

La variable genre intervient-elle dans le rapport au langage des sujets, et si oui en quoi ?

Toutes ces thématiques pourront d'autre part être soumises à la question transversale suivante : dans quelle mesure les représentations mises en scène dans les discours étudiés peuvent-elles être ressenties comme des injonctions / assignations sur les acteur/trice.s ? Les locuteur/trice.s essaient-ils/elles de jouer avec ces assignations et si oui, de quelle manière ? Qu'est-ce qui facilite ce jeu ou, au contraire, l'empêche ?

Axe 2 : constructions sociales du genre et normes linguistiques et grammaticales

D'une langue à l'autre, les marques de genre contrastent et se distinguent par leurs spécificités ou leur absence dans certaines langues. Le genre étant à la fois une catégorie morphosyntaxique, sémantique et sociale, on pourra s'interroger sur les intrications entre construction sociale et construction linguistique du genre (Abbou 2011, thèse non publiée).

Dans une perspective comparatiste en synchronie, comment les langues du monde rendent-elles compte de cette catégorie sociale ? Que peut-on dire de l'articulation du genre comme catégorie sociale et comme catégorie linguistique ?

Dans une perspective diachronique, quelle(s) évolution(s) de la catégorie linguistique du genre peut-on reconstituer, ou observer aujourd'hui ? Nous pensons ici particulièrement au double marquage ou au brouillage des marques de genre expérimentés par certain.e.s locuteur/trice.s. Quel sens ces expériences prennent-elles pour leurs acteur/trice.s ?

Enfin, dans une perspective épilinguistique, quels commentaires cette catégorie suscite-t-elle ? Ces commentaires - et par extension l'ensemble des représentations liées à la / une langue - sont-ils marqués par le genre des locuteurs qui les produisent ? Comment, pourquoi ?

Axe 3 : Genre et didactique, genre et acquisition

Toutes choses égales par ailleurs, la variable "genre" entre-t-elle en compte dans les paramètres influençant l'acquisition d'une langue première ou l'apprentissage d'une langue seconde ? Si oui, toutes les composantes de la langue (phonétique, lexique, morpho-syntaxe, compétences communicatives, schèmes interactionnels et discursifs etc) sont-elles concernées de la même manière ? Comment le sont-elles ?

La variable genre entre-t-elle en ligne de compte dans la socialisation langagière et si oui, comment ?

Peut-on repérer des stades dans cette socialisation ?

Que peut-on dire de la variable genre dans les interactions adulte-enfant ou enfant-enfant ?

Dans une perspective didactique, on pourra rechercher une éventuelle influence du genre sur la relation et l'interaction enseignant.e - apprenant.e dans l'enseignement des langues, ainsi que sur le style d'enseignement ou les types de carrières poursuivis.

D'autre part, quelles représentations du genre l'étude des outils d'enseignement-apprentissage des langues révèle-t-elle ? Ces représentations sont-elles homogènes ? Si ce n'est pas le cas, peut-on distinguer des paramètres en fonction desquels elles varient (par exemple la culture éducative, le contexte discursif, le public visé et/ou le degré de spécialisation de la langue enseignée - FLM, FLS, FLE, FOU, FLI etc.) ?

Les politiques d'enseignement linguistique mettent-elles en scène des représentations des genres de leurs publics et si oui, lesquelles ?

Les langues se voient-elles attribuer un genre dans les imaginaires linguistiques des locuteurs ?
Comment ? Pourquoi ?

Axe 4 : Genre et sciences du langage - outils méthodologiques et cadres théoriques

Ce quatrième axe réunira les contributions des jeunes chercheur.e.s désireux/euses de mettre l'accent sur les apports théoriques et méthodologiques de leurs recherches, dans la perspective de la construction d'un champ spécifique aux études de genre en sciences du langage. Les propositions devront alors mettre l'accent sur le caractère innovant des outils méthodologiques ou du cadre théorique développés.

On invitera les communicant.e.s à réfléchir à un éventuel risque de circularité des études postulant l'homogénéité respective du groupe des femmes et du groupe des hommes, faisant du groupe des hommes un repère normatif, et aboutissant de fait à la conclusion que les pratiques langagières des femmes sont différentes de celles des hommes.

D'autre part, les études de genre étant historiquement liées aux études féministes, on pourra s'intéresser au rapport entre militantisme et recherche, en interrogeant ses effets sur la posture du / de la chercheur.e.

Comité scientifique	Comité d'organisation
Carmen Alén Garabato Fabienne Baider Mireille Baurens Maria Candea Yannick Chevalier Sylvie Cromer Laure Gardelle Jacques Gleyse Luca Greco Anne-Marie Houdebine Bruno Maurer Sandy Montanola Aurélie Olivesi Véronique Perry Christine Planté Agnès Steuckardt	Nina Bogataïa Chahrazed Dahou Amandine Denimal Alexia Kis-Marck Yuanjing Li Anna Pi Vilà Virginie Polge-Loï Françoise Roche Carolina Soler Milan Maude Vadot

Colloque Jeunes Chercheur.e.s 2014
Laboratoire Dipralang EA 739
ITIC – Université Paul Valéry Montpellier 3

Genre et sciences du langage : enjeux et perspectives
20 et 21 novembre 2014

Programme

Jeudi 20 novembre 2014

9h-9h30	Accueil des participant.e.s – Salle B308	
9h30-9h45	Ouverture du colloque – Salle B308 Chantal Charnet, directrice de l'ITIC Bruno Maurer, directeur du laboratoire Dipralang	
9h45-10h45	Conférence introductive – Salle B308 Anne-Marie Houdebine, Université Paris Descartes Sorbonne <i>« Un peu de mémoire : années 60-70, réémergence de la question « femmes » ou 40 ans de recherche en sciences du langage. »</i>	
10h45-11h15	Pause-café – Salle B308	
11h15-12h35	Ateliers parallèles (25 min de communication + 15 min de questions)	
	Genre et enseignement-apprentissage du français aux migrant.e.s Présidence : Mireille Baurens Salle B308 Emilie Lebreton – Dysola, Université de Rouen <i>« Appropriation linguistique et "femmes migrantes": apports et enjeux du genre. »</i> Maude Vadot – Dipralang, Université Paul Valéry Montpellier 3 <i>« Constructions genrées et formation linguistique des migrants adultes en France. »</i>	Genre et pratiques langagières 1 Présidence : Gisèle Pierra Salle B309 Hacène Bellemmouche – Praxiling, Université Paul Valéry Montpellier 3 <i>« Effet du genre sur les premières productions lexicales d'enfants arabophones : une étude longitudinale. »</i> Magali Guaresi – BCL, Université Nice Sophia Antipolis <i>« Genre, discours politique et logométrie : analyse des professions de foi des candidat.e-s à la députation sous la Cinquième République (1958-2007). »</i>

14h-16h	Pause déjeuner – Hall du bâtiment C	
	Ateliers parallèles (25 min de communication + 15 min de questions)	
	Genre et manuels d'enseignement-apprentissage de langues étrangères Présidence : Ksenija Djordjevic Salle B308 Edith Cognini et Silvia Vecchi – Dipartimento di Studi Umanistici, Università di Macerata (Italie) <i>« Enseigner les langues dans une optique de genre : de l'analyse des outils didactiques à la formation des enseignant.e.s. »</i> Grâce Ranchon – CELEC, Université Jean Monnet Saint Etienne <i>« Tentatives éditoriales et stratégies d'écriture : l'édition des manuels de Français Langue Étrangère en face du genre. »</i>	Genre et pratiques langagières 2 Présidence : Maria Candea Salle B309 Samia Khichane – Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 <i>« L'injure chez les femmes en Kabylie. »</i> Guillaume Nassau – Atilf, Université de Lorraine <i>« Genre et profession de conseil : analyse d'un corpus d'entretiens de suivi d'apprentissage de langues. »</i> Natacha Jeudy et Sylvie Dubois – Louisiana State University <i>« Vrsuline vs. Ursuline : orthographe ancienne et nouvelle dans les éloges funèbres de France et de Nouvelle France. »</i>
16h-16h30	Pause-café – Salle B308	
16h30-17h30	Conférence plénière – Salle B308 Mireille Baurens, Université Grenoble 3 <i>Le genre et la didactique des langues-cultures : quel renouveau, pour quels défis ? Entre dépendance opératoire, autonomie éclectique, co-constructions institutionnalisées et sérendipités.</i>	

20h : dîner de gala en centre-ville (sur inscription et à la charge des participant.e.s)

Le rendez-vous sera donné lors du colloque.

Vendredi 21 novembre 2014

9h-9h15	Accueil des participant.e.s – Salle B308	
9h15-10h15	Conférence plénière – Salle B308 Maria Candea – CLESTHIA, Université Paris 3 <i>« Qu'est-ce que le « genre » peut apporter aux études sur la perception de la parole ? »</i>	
10h15-10h45	Pause-café – Salle B308	
10h45-12h45	Ateliers parallèles (25 min de communication + 15 min de questions)	
	Epistémologie du genre 1 Présidence : Jacques Gleyse Salle B308 Kaja Dolar – CNRS/MoDyCo, Université Paris Ouest Nanterre La Défense <i>« Les désignations du genre : stéréotypes ou évolution ? »</i> Mona Gérardin-Laverge – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne <i>« Performativité du langage et empowerment féministe. »</i> Andrea D'Urso – Università del Salento (Italie) <i>« Féminisme et sémiotique matérialistes : une convergence dialectique. »</i>	Genre et structures de la langue Présidence : Yannick Chevalier Salle B309 Lucy Michel – Université de Bourgogne <i>« Le “masculin culturel” : un pied de nez au masculin générique ? »</i> Aiméline Rasoanantenaina – Université d'Antsiranana - UNA (Madagascar) <i>« Construction sociales du genre dans les collocations adjectivales du parler malgache du Nord. »</i> Sabrina Merzouk – Université Abderrahmane Mira Béjaïa (Algérie) <i>« Analyse des différentes manifestations du genre en milieu plurilingue algérien : cas des langues arabe et berbère. »</i>
12h45-14h15	Pause déjeuner – Hall du bâtiment C	
14h15-15h35	Ateliers parallèles (25 min de communication + 15 min de questions)	
	Epistémologie du genre 2 Présidence : Anne-Marie Houdebine Salle B308 Julie Abbou – LPL, Université Aix-Marseille <i>« Le genre linguistique, une catégorie sémiotique. Proposition pour une approche herméneutique du genre en langue. »</i> Véronique Perry <i>« Langues-cultures et genre : penser les différentes configurations de genre. »</i>	Genre et auto/hétéro-représentation Présidence : Bruno Maurer Salle B309 Camille Lagarde-Belleville et Michel Otell – Praxiling, Université Paul Valéry Montpellier 3 <i>« #TweetCommeUneFille. Le stéréotype de genre comme outil de référencement. »</i> Alice Coutant – LASCO, Université Paris 5 Descartes <i>« Transition linguistique : genre, langue et (re)présentation de soi. »</i>
15h35-16h	Pause-café – Salle B308	
16h-17h45	Table-ronde – Salle B308	
	Clôture du colloque	

Résumés des communications

Conférence introductive *Salle B308, jeudi 20/11/2014 à 9h45*

Anne-Marie Houdebine — Université Paris Descartes, Sorbonne : « *Un peu de mémoire : années 60-70, réémergence de la question « femmes » ou 40 ans de recherche en sciences du langage.* »

Résumé

Après le scandale du *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir (1949), livre à succès certes mais très critiqué, la question « femmes » revint en France dans les années 60-70, du côté des littéraires, des *écrivaines*, comme elles se sont nommées, ou des enseignantes de littérature française cherchant « l'écriture féminine », et ce qui la caractériserait si elle existait (cf. Marcelle Marini). D'où, un peu plus tard, avec l'essor du Women's Lib, la création de revues (*Sorcières*, *les Cahiers du Grif*, *Questions féministes*) élargissant les débats comme les éditrices des éditions Tierce, (Françoise Pasquier), des femmes (Antoinette Fouque). En sciences du langage, comme dans d'autres domaines des sciences humaines c'est des USA et de l'anthropologie linguistique (Mary Ritchie Key, *Male Female Language*) que vient l'exemple de travaux à mener. Pourtant dans le domaine français, en fait belge, une revue avait, dès son premier numéro en 1952, présenté une enquête mondiale sur « le langage des femmes ».

La conférence reprendra brièvement les différentes étapes des luttes des femmes, des revendications féministes (droit à l'éducation, au travail, de vote, bref égalité des droits, et de plus en plus droit à l'avortement, etc.) ; cela en montrant la réémergence de femmes telles O. de Gouges, T. de Méricourt, ou d'hommes comme Condorcet, V. Duruy, etc. ; autrement dit les redécouvertes faites par les sociologues, les historiennes ou les philosophes des années 1970-80 comme Eliane Viennot, Françoise Colin, Michèle Perrot, Geneviève Fraisse, etc. Cependant elle s'attachera plus précisément aux travaux menés en linguistique et sémiologie (sexualité et identité dans les langues, différence sexuelle et sexuée, sexuation ou rapports sociaux de sexe, féminisation des noms de métiers) afin de rappeler qu'ils étaient loin d'être essentialistes, même si avec Luce Irigaray et quelques autres ils se présentaient comme différentialistes et de remettre en scène diverses problématiques ou controverses, à mon sens, toujours actuelles.

Atelier I Genre et enseignement-apprentissage du français aux migrant.e.s *Salle B308, jeudi 20/11/2014 de 11h15 à 12h35*

Salle B308, jeudi 20/11/2014 à 11h15

Emilie Lebreton — Dysola, Université de Rouen : « *Appropriation linguistique et "femmes migrantes": apports et enjeux du genre.* »

Résumé

Cette contribution vise à comprendre comment les études de genre éclairent le rapport à la norme, et plus largement le processus d'appropriation linguistique. En Haute-Normandie, dans les actions de formation pour migrants, les femmes expriment un besoin d'explicitation du fonctionnement de la langue. Outre une analyse de ce besoin et des réponses apportées par les acteurs-actrices des formations linguistiques, il

s'agira de questionner le genre en tant qu'outil permettant de mettre en lumière le rapport à la langue normée, et à plus long terme de proposer des pistes didactiques.

Salle B308, jeudi 20/11/2014 à 11h55

Maude Vadot — Dipralang, Université Paul Valéry Montpellier 3 : « *Constructions genrées et formation linguistique des migrants adultes en France.* »

Résumé

Depuis la publication du référentiel FLI (Français Langue d'Intégration) en octobre 2011, l'égalité des hommes et des femmes est inscrite légalement comme une valeur à travailler avec les migrant.e.s dans le cadre de leur formation linguistique obligatoire. Dans ce contexte, nous nous intéressons ici à la façon dont deux manuels récents, destinés spécifiquement au public de ces formations, mettent en scène, dans les discours et les représentations iconiques, la différence sexuelle et genrée.

Nous mettons en perspective ces discours avec des fragments d'entretiens réalisés auprès de formateurs et de formatrices, dans lesquels ces dernier.e.s évoquent de manière spontanée des spécificités liées à des groupes genrés de migrant.e.s.

Atelier II Genre et pratiques langagières 1 *Salle B309, jeudi 20/11/2014 de 11h15 à 12h35*

Salle B309, jeudi 20/11/2014 à 11h15

Hacène Bellemmouche — Praxiling, Université Paul Valéry Montpellier 3 : « *Effet du genre sur les premières productions lexicales d'enfants arabophones : une étude longitudinale.* »

Résumé

Ce travail examine l'effet du genre sur les premiers mots d'enfants arabophones. Dans cette étude, 4 enfants (2 filles et 2 garçons) d'origine tunisienne, âgés de 11 à 27 mois, ont été enregistrés en situation de communication naturelle. Les résultats indiquent que la taille du vocabulaire des filles est toujours supérieure à celle des garçons tout au long de la période observée, ce qui corrobore les observations de la littérature. Un examen plus précis de chaque tranche d'âge révèle également que la fameuse étape d'explosion lexicale – observée généralement entre 20 et 24 mois – sépare de façon remarquable les deux groupes de sujets : la différence, en termes de nombre de mots moyens, étant particulièrement remarquable à partir de cette étape.

Salle B309, jeudi 20/11/2014 à 11h55

Magali Guaresi — BCL, Université Nice Sophia Antipolis : « *Genre, discours politique et logométrie : analyse des professions de foi des candidat-e-s à la députation sous la V^e République (1958-2007).* »

Résumé

Minoritaires dans un champ politique historiquement et symboliquement monopolisé par les hommes, quelles identités politiques les candidates à la représentation nationale produisent-elles ? A partir de l'étude logométrique d'un corpus de professions de foi électorales de la quasi-totalité des députées entre 1958 et 2007 et d'un échantillon de textes d'hommes rédigés dans des conditions de production comparables, cette contribution questionnera l'usage « genré » de la pronominalisation dans les candidatures contemporaines.

Atelier III Genre et manuels d'enseignement-apprentissage de langues étrangères

Salle B308, jeudi 20/11/2014 de 14h à 16h

Salle B308, jeudi 20/11/2014 à 14h

Edith Cognini et Silvia Vecchi — Dipartimento di Studi Umanistici, Università di Macerata (Italie) : « *Enseigner les langues dans une optique de genre : de l'analyse des outils didactiques à la formation des enseignant.e.s.* »

Résumé

Axée sur la relation entre genre et didactique, notre communication a le but d'approfondir la notion de « stéréotypes de genre » à l'aide d'une analyse portée sur tout matériel didactique sélectionné pour l'enseignement de l'italien et du français langues secondes ou étrangères. La ligne d'intérêt souhaitée est d'en faire émerger les retombées sur le plan éducatif et social en vue de la sensibilisation des enseignant.e.s de langues à une perspective de genre.

Salle B308, jeudi 20/11/2014 à 14h40

Grâce Ranchon — CELEC, Université Jean Monnet Saint Etienne : « *Tentatives éditoriales et stratégies d'écriture : l'édition des manuels de Français Langue Étrangère en face du genre.* »

Résumé

Cette recherche propose d'aborder les manuels de Français Langue Étrangère à destination d'adultes allophones, non à travers le produit fini, mais à l'étape même de sa conception. En analysant la parole des acteur-trice-s de la conception de manuels, on donnera à voir quelles sont leur propre représentation du genre, et de quelle manière il est manipulé par des maisons d'édition diffusant ces outils d'apprentissage à l'international.

Atelier IV Genre et pratiques langagières 2
Salle B309, jeudi 20/11/2014 de 14h à 16h

Salle B309, jeudi 20/11/2014 à 14h

Samia Khichane — Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 : « *L'injure chez les femmes en Kabylie.* »

Résumé

En Kabylie, société de tradition patriarcale à domination masculine, les femmes ont recouru pendant des siècles à une multitude de pratiques détournées – décrites dans la littérature comme des "contre pouvoirs" - L'injure féminine, en tant qu'acte de langage, fait partie des stratégies qu'utilisent les femmes kabyles afin d'exercer leur pouvoir de manière indirecte sur la société dominante, autrement dit, l'homme.

Salle B309, jeudi 20/11/2014 à 14h40

Guillaume Nassau — Atilf, Université de Lorraine : « *Genre et profession de conseil : analyse d'un corpus d'entretiens de suivi d'apprentissage de langues.* »

Résumé

A partir d'un corpus enregistré et transcrit d'entretiens pédagogiques entre des apprenants de langue et des conseillères professionnelles, nous avons entrepris une analyse de la pratique de conseil en apprentissage de langue, métier en émergence de nature principalement verbale, et actuellement surtout pratiqué par des femmes. Ce corpus est analysé à la lumière d'observations in situ et des réponses de conseillères à un questionnaire, en vue de déceler la présence ou l'absence, dans cette pratique professionnelle, de traits langagiers et interactionnels socioculturellement associés à la féminité.

Salle B309, jeudi 20/11/2014 à 15h20

Natacha Jeudy et Sylvie Dubois — Louisiana State University : « *Vrsuline vs. Ursuline : orthographe ancienne et nouvelle dans les éloges funèbres de France et de Nouvelle France.* »

Résumé

Avec l'aide d'un corpus de 250 documents, nous allons voir que les éloges funèbres ont des origines et des formats multiples. Comme d'autres genres issues de l'antiquité et l'époque médiévale, ils permettent de faire la lumière sur la pratiques de la vie quotidienne d'une communauté féminine ursulines, sur ses représentations idéologiques et pédagogique comme l'écriture, l'orthographe et le savoir formaliste.

Mireille Baurens, Université Grenoble 3 : « *Le genre et la didactique des langues-cultures : quel renouveau, pour quels défis ? (entre dépendance opératoire, autonomie éclectique, co-constructions institutionnalisées et sérendipités)* »

Résumé

**« Mon propos n'aspire ni à l'universalité ni à la vérité.
Chacun pourra donc juger librement si cette réflexion opératoire est susceptible ou non
de servir ses propres recherches dans un contexte nécessairement autre ».**

Robert Galisson¹

Robert Galisson, fondateur de la didactique des langues-cultures en France, défenseur acharné des praticiens, au delà de toute catégorisation hiérarchisante entre chercheur-e-s et personnes de terrain, « artisan inféodé » prônant autant l'autonomie singulière que le collectif, l'ancrage que l'émancipation disciplinaires, invitant sans relâche à la créativité et la novation, fut aussi l'un des premiers universitaires de notre culture à relier sa discipline aux études en genre en acceptant, il y a maintenant dix ans, de diriger une thèse intitulée : « *D'une mixité unisexe □, Vers une mixité équitable ▣. Regard didactique sur l'orchestration des différences entre filles et garçons dans la classe de langue-culture*² ».

2014 est aussi l'anniversaire d'un ouvrage phare de bell hooks, intitulé : « *Teaching to transgress* », dont l'une des phrases phares pourra guider nos audaces pédagogiques pour les décennies à venir : « The academy is not paradise. But learning is a place where paradise can be created. The classroom with all its limitations remains a location of possibility. »

Le temps est donc bien venu de célébrer nos pionniers, nos pionnières, mais aussi de mesurer, à l'aulne des changements institutionnels, des difficultés de leur mise en œuvre, des perspectives réformant la place de l'égalité filles/garçons, femmes/hommes dans notre système éducatif franco-français, quels nouveaux défis nous sont confiés, à nous praticiennes, chercheuses, doctorantes, enseignantes. L'usage du féminin exclusivement ici participe d'une provocation passagère³ et souligne au passage l'une des interrogations de mon propos : Quelles étapes pensons-nous avoir (enfin) franchies ? Dans quels espaces contraints restons-nous engluées ? Comment l'alliance didactique des langues-cultures et études de genre renouvelle notre travail, devient nécessaire, efficiente, salubre ? Quelles nouvelles finalités esquisse-t-elle, aujourd'hui ? Nous tenterons de poser un socle d'intervention possible, par le biais de quelques concepts essaimant l'œuvre de Robert Galisson : à partir de ce socle, nous essaierons de montrer comment l'enseignement des langues-cultures peut participer, de façon spécifique, à l'éradication des stéréotypes de genre, au questionnement des inégalités à l'école, à la formation des enseignant-e-s. Ces deux transverses complexes (la didactique des langues-cultures, le genre) se côtoient, se bousculent, se croisent pour co-construire de nouveaux jalons opératoires éthiques dont nous commencerons ensemble la fréquentation. Garantes de variété et de renouveau, habituées de la controverse et de rebond/ressort, elles articulent ensemble une guidance utopique, éducative, durable.

¹ Robert Galisson (2006) : « Les ressorts d'un développement durable de la recherche en matière d'éducation aux et par les langues-cultures », in *Hommage à Robert Galisson*, University Studio Press, Université Aristote de Thessaloniki, p. 46.

² J'ai soutenu cette thèse en avril 2014 à la Sorbonne, sous la direction de Robert Galisson.

³ J'opterai ensuite, dans l'ensemble de mon propos, pour un « usage du féminin-aussi » associant, systématiquement, les formes grammaticales au féminin et au masculin pour rendre visible l'un et l'autre sans discrimination visuelle, conceptuelle, symbolique.

Suggestions bibliographiques

Robert Galisson

- (2006) : « Les ressorts d'un développement durable de la recherche en matière d'éducation aux et par les langues-cultures », in *Hommage à Robert Galisson*, University Studio Press, Université Aristote de Thessaloniki, p. 46.
- (2002) : « Préambule : Est-il fou, est-il sage ? Comment peut-on être didactologue ? ». *ELA*, 127, 261-271.
- (2002) : « Didactologie : de l'éducation *aux* langues-cultures à l'éducation *par* les langues-cultures », *ELA*, 128, 497-510, p. 510.
- (1998) : « A la recherche de l'éthique dans les disciplines d'intervention », *ELA* 109, 83-127.

Robert Galisson, Christian Puren (1999) : *La formation en questions*, CLE International, Paris.

Shulamit Reinharz (1992) : *Feminist Methods in Social Research*. Oxford University Press, New York.

Judith Butler (2004) : *Undoing Gender*, New York, Routledge. *Défaire le genre*, traduit par Maxime Cervulle, [Editions Amsterdam](#), Paris, 2006. (1990) : *Gender Trouble*, New York, Routledge. *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion* traduit par Cynthia Kraus, La Découverte, Paris, 2005.

Claude Zaidman (1996) : *La mixité à l'école primaire*, L'harmattan, Paris.

Nicole Mosconi (1989) : *La mixité dans l'enseignement secondaire : un faux semblant ?*, PUF, Paris.

Marie Duru-Bellat (1990 et 2004) : *L'école des filles - Quelle formation pour quels rôles sociaux ?* L'Harmattan, Paris.

Bell hooks (1994) : *Teaching to transgress: education as the practice of freedom*. New York: Routledge.

Chantal Forestal (2008) : « La démarche transculturelle en didactique des langues-cultures : une démarche discutable ou qui mérite d'être discutée ». *ELA*, 152, 393-410.

Simone de Beauvoir (1949) : *Le deuxième sexe, I Les faits et les mythes*, Gallimard, Paris.

Françoise Héritier (2002) : *Masculin/Féminin II, Dissoudre la hiérarchie*, éd. Odile Jacob, Paris.

Edgar Morin (1999) : *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Le seuil, Paris.

Conférence plénière
Salle B308, vendredi 21/11/2014 de 9h15 à 10h15

Maria Candea — CLESTHIA, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle : « *Qu'est-ce que le « genre » peut apporter aux études sur la perception de la parole ?* »

Résumé

Pour commencer, je passerai rapidement en revue les principales questions auxquelles peuvent tenter de répondre les études sur la perception de la parole qui sont régulièrement pratiquées en phonétique, en psycholinguistique et en sociolinguistique.

Je montrerai ensuite, à l'aide de quelques exemples, en quoi la prise en compte du genre pour catégoriser les auditeurs et auditrices sollicité-es ou bien pour catégoriser les voix utilisées comme stimuli dans les tests perceptifs peut-elle enrichir les analyses et nuancer nos connaissances du fait langagier. Les études disponibles incitent à formuler comme hypothèse que la non-prise en compte du rapport (impensé ou délibérément ignoré) que les auditeurs-trices ou les locuteurs-trices entretiennent avec les normes de genre contribue à construire un savoir lacunaire, fondé sur des postulats implicitement universalistes ou différentialistes.

Il ne s'agit pas seulement de catégoriser les personnes qui répondent ou qui sont enregistrées en fonction de leur sexe, postulé comme étant binaire. Prendre en compte le genre permet une catégorisation scalaire, continue, organisée par une double polarité (masculin – féminin), dotée d'une position médiane (« entre-deux ») et capable de rendre compte des cas de non-congruence genre – sexe.

Une des raisons principales de l'absence du paramètre « genre » dans les études perceptives est sans doute la persistance du mythe d'une expérimentation objective et axiologiquement neutre qui va de pair avec la négation ou l'ignorance de l'influence des représentations stéréotypiques sur la perception. C'est la raison pour laquelle je plaide pour une meilleure prise en compte des représentations liées au genre mais également aux classes sociales et à la « race », car ces représentations structurent une société comme la nôtre. Ces enjeux peuvent rarement être appréhendés par une simple description simplifiante des personnes à l'aide des paramètres *sexe/âge/niveau d'études/profession des parents* qui ont été importés de la sociologie mais qui sont bien souvent utilisés en linguistique sur des échantillons totalement non représentatifs...

Quelques références bibliographiques

- Arnold, A. (2012), Le rôle de la fréquence fondamentale et des fréquences de résonance dans la perception du genre. *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*, 28 [en ligne].
- Arnold, A. & Candea, M. (à paraître), Comment étudier l'influence des stéréotypes de genre et de race sur la perception de la parole ?, *Langage et société*, 154.
- Butler, J. (1993), *Bodies that matter: on the discursive limits of 'sex'*. New York, Routledge.
- Condry, J. & Condry, S. (1976), Sex Differences: A Study of the Eye of the Beholder. *Child Development*, 47(3), p.812–819.
- Dayer, C. (2007), Stéréotypes et homosexualité: entre attribution et démarcation, dans H. Boyer (éd.), *Stéréotypage, stéréotypes: Identités*, Paris, L'Harmattan, p.71–84.
- Dorlin, E. (2008), *Sexe, genre et sexualités*. Paris, PUF.
- Gaudio, R. P. (1994), Sounding Gay: Pitch Properties in the Speech of Gay and Straight Men. *American Speech*, 69(1), p.30–57.
- Moonwomon-Baird, B. (1997), Towards a Study of Lesbian Speech, in A. Livia & K. Hall (eds.), *Queerly phrased: language, gender, and sexuality*, Oxford University Press, p.202–213.
- Niedzielski, N. (1999), The Effect of Social Information on the Perception of Sociolinguistic Variables. *Journal of Language and Social Psychology*, 18(1), p.62–85.

- Rubin, D. L. (1992), Nonlanguage factors affecting undergraduates' judgments of nonnative English-speaking teaching assistants. *Research in Higher Education*, 33(4), p.511–531.
- Strand, E. A. (1999), Uncovering the Role of Gender Stereotypes in Speech Perception. *Journal of Language and Social Psychology*, 18(1), p.86–100.
-

Atelier V Epistémologie du genre 1, Salle B308, vendredi 21/11/2014 de 10h45 à 12h45

Salle B308, vendredi 21/11/2014 à 10h45

Kaja Dolar — CNRS/MoDyCo, Université Paris Ouest Nanterre La Défense : « *Les désignations du genre : stéréotypes ou évolution ?* »

Résumé

Dans la lignée des travaux de Judith Butler et des *Gender Studies* nous nous intéressons à l'évolution de la place du genre, aux différentes désignations du genre (description physique, description du caractère, pratiques discursives des hommes et des femmes) ainsi qu'aux expressions relevant de la sexualité (organes, pratiques, actes, orientation sexuelle) dans un corpus linguistique particulier, les dictionnaires collaboratifs *La Parlure* (dictionnaire collaboratif du français) et *Razvezani jezik* (*La Langue déliée*, dictionnaire collaboratif slovène).

Salle B308, vendredi 21/11/2014 de 9h15 à 11h25

Mona Gérardin-Laverge — Université Paris 1 Panthéon Sorbonne EA3562 PhiCo, Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne, Axe ExeCO : « *Performativité du langage et empowerment féministe.* »

Résumé

Cette communication propose une analyse féministe de la « performativité du langage » (Austin), donc de son rôle dans la construction et le maintien des sexes, des genres et de l'hétérosexisme. Il s'agit de prendre la mesure du « pouvoir des mots » (Butler) pour comprendre quelle est notre capacité d'agir dans et sur le langage, comment nous pouvons résister aux catégories qu'il véhicule et aux réalités qu'il construit, donc quel *empowerment* individuel et collectif est possible.

Salle B308, vendredi 21/11/2014 à 12h05

Andrea D'Urso — Università di Salento (Italie) : « *Féminisme et sémiotique matérialistes : une convergence dialectique.* »

Résumé

Nous traiterons d'une convergence possible entre les théories du féminisme matérialiste et la philosophie matérialiste du langage à partir de la sémiotique de F. Rossi-Landi. Envisageant l'*idéologie comme pratique sociale*, elle permet d'intégrer ce qu'on appelle le mode de production domestique dans une théorie de l'*homologie de la reproduction sociale* et de développer l'utilité du concept de plus-value au sens non-monnaire aussi.

Salle B309, vendredi 21/11/2014 à 10h45

Lucy Michel — Université de Bourgogne : « *Le “masculin culturel” : un pied de nez au masculin générique ?* »

Résumé

Au cœur des questions sur la relation entre genre grammatical et dénomination de la personne, se trouve celle des noms de métiers, et, souvent négligé, le problème de la masculinisation des noms féminins. L'analyse de tels substantifs permet d'interroger la « généricité » du masculin (au profit d'une compréhension « culturelle »), et ce faisant, la relation entre linguistique et extra-linguistique, entre morphèmes grammaticaux de genre et sens descriptif, et plus largement, entre essentialisme et constructivisme.

Salle B309, vendredi 21/11/2014 à 11h25

Aiméline Rasoanantenaina — Université d'Antsiranana - UNA (Madagascar) : « *Construction sociales du genre dans les collocations adjectivales du parler malgache du Nord.* »

Résumé

L'absence des marques de genre est une des spécificités de la langue malgache. Toutefois, certaines collocations adjectivales sont associées à des constructions sociales du genre. Nous allons analyser dans cet article les représentations du genre dans les collocations adjectivales du parler malgache du Nord. Le genre est pris ici dans une acception large. Il est à la fois perçu comme une catégorie morphosyntaxique, sémantique et sociale.

Salle B309, vendredi 21/11/2014 de 12h05

Sabrina Merzouk — Université Abderrahmane Mira Béjaïa (Algérie) : « *Analyse des différentes manifestations du genre en milieu plurilingue algérien : cas des langues arabe et berbère.* »

Résumé

Le genre est manifesté différemment dans les langues arabe et berbère. Son identification peut poser problème pour un lecteur n'ayant aucune connaissance de ces langues, notamment lorsqu'il est question d'emprunts présents dans un contexte médiatique francophone. Il serait alors indispensable de faire une analyse du contexte dans lequel figure le mot. En effet, les différents accords : *verbe/ nom, adjectif/ nom, reprises anaphoriques/ cataphoriques, progression thématique* sont autant d'éléments qui peuvent servir à identifier non seulement le genre mais aussi le nombre du mot.

Salle B308, vendredi 21/11/2014 à 14h15

Julie Abbou — LPL, AMU, Université Aix - Marseille : « *Le genre linguistique, une catégorie sémiotique. Proposition pour une approche herméneutique du genre en langue.* »

Résumé

La triple nature de la catégorie de genre – linguistique, sémiotique et sociale – requiert des outils théoriques à l'intersection entre linguistique et études de genre. Comment mettre en regard une approche linguistique structuraliste et une approche du genre post-structuraliste ?

L'herméneutique, qui fait du langage le lieu de la vie sociale et des affaires humaines, fournit des pistes théoriques pour penser le genre simultanément dans ses dimensions formelles et idéologiques, ouvrant ainsi la possibilité d'une négociation de l'ordre du genre.

Salle B308, vendredi 21/11/2014 à 14h55

Véronique Perry : « *Langues-cultures et genre : penser les différentes configurations de genre.* »

Résumé

non communiqué

Atelier VIII Genre et auto/hétéro-représentation Salle B309, vendredi 21/11/2014 de 14h15 à 15h35

Salle B309, vendredi 21/11/2014 à 14h15

Camille Lagarde-Belleville et **Michel Otell** — Praxiling, Université Paul Valéry Montpellier 3
« *#TweetCommeUneFille. Le stéréotype de genre comme outil de référenciation.* »

Résumé

Il s'agit d'exploiter un corpus tiré de Twitter, réseau social représentatif de tendances discursives émergentes, en faisant appel à une approche énonciative et praxématique, ainsi qu'à des outils développés par l'analyse conversationnelle. Ce cheminement permet d'éclairer des tendances en termes de représentations et stéréotypes du genre, qui sont véhiculés par l'usage des *hashtags* catégorisants suivants : « *#TweetCommeUneFille* » et « *#TweetCommeUnMec* ».

Salle B309, vendredi 21/11/2014 à 14h55

Alice Coutant — LASCO, Université Paris 5 Descartes : « *Transition linguistique : genre, langue et (re)présentation de soi.* »

Résumé

À partir d'un corpus collecté sur des forums dédiés aux transidentités et constitué de discours réflexifs sur les stratégies d'auto-désignation et d'auto-qualification des personnes trans*, en couplant analyse du discours et analyse morphosyntaxique, nous observerons comment est négociée en français la contrainte de la bicatégorisation masculin/féminin ; et, observant des parallèles entre l'appropriation de « l'autre genre » aux niveaux linguistique et social, nous nous interrogerons sur le rôle de la langue dans la construction de l'identité de genre.

Table ronde

Salle B308, vendredi 21/11/2014 de 16h à 17h45

Introduction de Maude Vadot — Dipralang, Université Paul Valéry : « *Posture de recherche, posture d'engagement, posture réflexive* »

Discussion

Coordonnées des conférencières et des communicant.e.s

NOM	PRENOM	MAIL	Affiliation
HOUDEBINE	Anne-Marie	anne-marie.houdebine@orange.fr	Université Paris Descartes Sorbonne - Dynalang SEM
BAURENS	Mireille	mireille.baurens@u-grenoble3.fr	Université Grenoble III
CANDEA	Maria	maria.candea@univ-paris3.fr	Université Paris III - CLESTHIA
ABBOU	Julie	ju.abbou@gmail.com	Université d'Aix-Marseille - LPL
BELLEMMOUCHE	Hacène	hacene.bellemmouche@univ-montp3.fr	Université Montpellier III - Praxiling
COGNINI	Edith	edith.cognigni@unimc.it	Università di Macerata (Italie) – Dipartimento di Studi Umanistici
COUTANT	Alice	alice.coutant@gmail.com	Université Paris V Descartes - LASCO
D'URSO	Andrea	andrea.durso@unisalento.it	Università del Salento (Italie)
DUBOIS	Sylvie	sdubois@esu.edu	Louisiana State University
DOLAR	Kaja	dolar.kaja@gmail.com	Université Paris Ouest Nanterre La Défense - CNRS/MoDyCo
GERARDIN-LAVERGE	Mona	m.o.n.a@live.fr	Université Paris I Panthéon Sorbonne
GUARESI	Magali	magali.guaresi@gmail.com	Université Nice Sophia Antipolis – BCL
JEUDY	Natacha	natacha.jeudy@gmail.com	Louisiana State University
KHICHANE	Samia	khichane.samia@hotmail.fr	Université Sorbonne Nouvelle Paris III
LAGARDE-BELLEVILLE	Camille	camille.lagardebelleville@gmail.com	Université Montpellier III - Praxiling
LEBRETON	Emilie	emilie.lebreton.pro@hotmail.fr	Université de Rouen – Dysola
MERZOUK	Sabrina	merzouk.sabrina@yahoo.fr	Université Abderrahmane Mira Bêjaïa (Algérie)
MICHEL	Lucy	lucy.michel@ens-lyon.org	Université de Bourgogne
NASSAU	Guillaume	nassau.guillaume@gmail.com	Université de Lorraine – Atilf
OTELL	Michel	michel.otell@univ-montp3.fr	Université Montpellier III - Praxiling
PERRY	Véronique	veronique_perry@yahoo.com	Université Toulouse III – Département de Langues - Gestion
RANCHON	Grâce	grace.ranchon@etu.univ-st-etienne.fr	Université Jean Monnet St-Etienne - CELEC
RASOANANTENAINA	Aiméline	m.aimeline@gmail.com	Université d'Antsiranana - UNA (Madagascar)
VADOT	Maude	maude_vadot@yahoo.fr	Université Montpellier III - Dipralang
VECCHI	Silvia	silvia.vecchi@unimc.it	Università di Macerata (Italie) – Dipartimento di Studi Umanistici

RESTAURANT UNIVERSITAIRE

Université Paul Valéry - Montpellier 3

CAMPUS route de Mende

PLAN ACCESSIBILITE

ACCESSIBILITE HANDICAPES
ASCENSEUR



